

N° 9
Octobre 2013



La Courte échelle

Périodique de l'asbl "Alumnos del Peru"
www.alumnosdelperu.org

L'ÉDITORIAL DE SIMON-PIERRE

Chaque ami apporte du neuf à nos enfants

Au moment où je reprends contact avec vous, Chucuito respendit sous le soleil hivernal. Malgré le grand froid, la lumière éblouissante de l'Altiplano nous invite à l'espérance. Un temps pour regarder, contempler et penser sa vie.

Dans ce numéro de la Courte Echelle, nous accueillons avec grande joie nos amis et amies de la région flamande, en leur proposant une édition de notre bulletin en néerlandais. Merci de nous rejoindre sur les chemins de notre petite aventure péruvienne, aux côtés des enfants et des jeunes de l'Altiplano, de Lima et de Chiclayo. Merci aussi de nous faire confiance et d'ajouter votre solidarité à celle de nos fidèles amis de toujours.

Mais, que s'est-il passé depuis notre dernier dialogue ? A la rentrée des classes (mars-avril), notre équipe s'est sérieusement renouvelée. Marisol, qui avait assumé la coordination de Chucuito depuis plusieurs années, a pu trouver un emploi comme professeur de niveau initial dans un jardin d'enfants de la région et limitera désormais son service à l'écoute hebdomadaire de nos enfants en difficulté et de leurs parents.

Elle a été remplacée dans sa charge de coordination par César Barahona. Déjà, il s'était investi dans notre projet il y a plus de dix ans. Le voici de retour parmi nous.

Quant à Luz Marina, pionnière d'Alumnos del Perú, elle aussi a trouvé un emploi plus en rapport avec ses compétences professionnelles. Nous lui avons demandé d'assumer notre école des parents.

De même, comme je vous l'avais annoncé dans notre numéro précédent, Ana-Cecilia, qui vient de terminer ses études supérieures d'art aux Beaux-Arts de Lima, nous a rejoints pour assurer l'animation du musée et de la cafétéria. Elle mettra toute son imagination et sa créativité en oeuvre dans des activités artistiques de toute sorte avec les petits.

Chacun et chacune de ces amis apportent du neuf à nos enfants pour le temps de leur séjour. Les deux Pierre, par exemple, leur ont appris à faire des crêpes. C'était l'enthousiasme. Aujourd'hui, vous pouvez déguster des crêpes à Chucuito, non seulement à la cafétéria, mais même et surtout dans les rues et sur les places, car les enfants eux-mêmes

en proposent aux passants et aux touristes.

Du côté de nos boursiers de l'Enseignement supérieur, Anne-Marie Mambourg continue à faire des merveilles. Dans notre prochain numéro, elle vous contera ce que sont devenus les jeunes de notre fondation qui ont terminé leurs études universitaires.



Elle vous partage ses idées et ses intuitions dans une autre page de ce numéro. Un exemple : la façade de la maison d'Alumnos del Perú est désormais décorée grâce à un magnifique poster très coloré, réalisé collectivement par les enfants.

Par ailleurs, les volontaires se succèdent au service de notre projet, au point que nous pensons créer un espace spécifique d'accompagnement à leur intention et en vue de les intégrer durant le temps de leur présence, en tenant compte de la multiplicité et de la diversité de leurs dons et leurs idées.

Ainsi, depuis la rentrée, nous avons accueilli la sœur Gloria de Lima, deux jeunes Américaines de la communauté du Brüderhoff et des jeunes Belges, notamment Pierre Louis et Pierre Comet.

En ce qui concerne Placido et Placida de Lima, là aussi, un groupe de jeunes amis belges a prêté son concours avec de très bons résultats.

Enfin, nos amis Rafaël et Katty (qui ont assuré jadis, durant un an, la coordination de la maison de Chucuito), s'appêtent à inaugurer la nouvelle petite maison de Chiclayo dans le Nord. Nous vous en reparlerons bientôt.

Dans ce numéro, nous vous présentons quelques réflexions des enfants, un article d'Ana-Cecilia, qui nous partage ses premières impressions, et un petit message de Pierre Louis.

Bonne lecture et encore grand merci de votre fidèle accompagnement.

■ Simon Pierre

Alumnos del Perú, une aventure **bleue**

Ils sont ouverts à tout, comme tous les enfants, mais il faut leur apporter ces valeurs qui embelliront leur vie et leur permettront de s'intégrer dans un monde en perpétuelle évolution

Mon nom est Ana Cecilia Carrasco, je suis native de la jungle, au Pérou. J'ai fait mes études de professeur d'Arts Plastiques à l'Ecole Nationale des Beaux Arts.

Chucuito est un lieu très attractif pour ses beaux paysages et sa tranquillité. On peut s'y retirer loin du bruit et du rythme stressé des villes industrielles. Ce qui m'a décidée d'y vivre pendant un temps a été l'envie de comprendre quel rôle l'art joue dans la société.

C'est avec des enfants Aymaras que j'ai eu mes premiers contacts avec "Alumnos del Perú". Je me suis alors rendu compte que ces enfants étaient les mêmes que partout même s'ils se développent dans une situation très spéciale, héritiers d'une culture autre que la culture quechua que l'on rencontre dans la majorité du territoire andin. Ces enfants sont pris entre la ville et la campagne.

Ils ont accès à la modernité, mais en même temps, ils vivent au sein d'une génération d'adultes qui a d'autres objectifs qu'eux.

Il sont en conflit avec leur entourage social et culturel et, en même temps, représentent l'avenir entre leurs mains. Chucuito a gardé les systèmes de vie de ses ancêtres, mais a aussi des espérances et des défis à relever face au monde moderne, tant au niveau universitaire qu'aux niveaux professionnel et de l'emploi.

De nombreux éléments influencent les enfants de Chucuito. Ils ont moins de chances pour un meilleur avenir, et l'un de ces facteurs est qu'ils obtiennent peu d'encouragements dans leur famille pour faire des études, peu de support et de stimulants de leurs parents pour comprendre et faire des progrès grâce à ce qu'ils apprennent à l'école ou à l'université.

Le système national d'éducation est déficient : d'abord à cause de la grande quantité d'étudiants et ensuite de par la qualité insuffisante des professeurs.

En bref, on peut dire qu'à Chucuito les jeunes ont des espérances à propos de leur développement intellectuel et professionnel, mais qu'ils ont peu de moyens pour les concrétiser. Il y a, surtout chez les adolescents, peu de motivation pour comprendre la valeur et la nécessité des efforts qui sont nécessaires dans les études, et, plus tard, pour réussir dans la vie professionnelle.

C'est pourquoi il est important que la fondation leur procure une formation académique, au travers de jeux didactiques qui proposent des exercices de raisonnement.

Il est également important de stimuler la créativité des enfants de tous les âges. Ainsi, ils peuvent développer une capacité à résoudre les problèmes et améliorer les relations interpersonnelles avec leurs futurs concitoyens.

Le but est qu'ils sachent inventer des propositions de développement et qu'ils soient capables de diriger ces projets. Un des premiers pas dans le développement de la créativité et du travail en commun a été la réalisation d'une toile de 1,5m X 3 m. Cette toile a été fixée au-dessus de l'entrée de la maison des enfants. Elle offre un message aux parents : les enfants sont capables de travailler avec beaucoup d'habileté et de beauté.

Ce message n'est pas seulement important pour les parents mais aussi pour toute la communauté environnante. Ainsi, les enfants sont présents dans le paysage urbain à travers ce travail que tout le monde peuvent admirer chaque jour. Ils peuvent s'exprimer et changer un peu leur monde là où ils vivent.

Mais au delà de ces actions concrètes, les enfants ont été heureux de recevoir l'attention des différentes personnes en visite et de pouvoir converser avec elles sur le monde.

Je pense que cette façon de stimuler la créativité pour améliorer les relations entre enfants, parents, professeurs et amis de différentes origines, est de nature à nous aider dans notre démarche de développement personnel.

Un des ateliers, qui était très apprécié et bien évalué par les enfants de "Alumnos del Perú", était la préparation de desserts. Cet atelier, organisé par des volontaires belges, de temps en temps avec Madame Olga, stimule la coopé-

ration et la solidarité entre les enfants et leurs mères. Celles-ci ont collaboré avec enthousiasme à ces activités.

Pour tout cela une formation humaine est importante, non d'un point de vue doctrinal, mais plutôt par des actions simples qui font part de la vie quotidienne, et qui se réalisent avec l'intention de construire une communauté de solidarité, et de dialogue sans violence. L'importance de valeurs comme la tolérance, l'appréciation de la culture et l'intérêt pour un futur professionnel doit être encouragée.

Cela rendra possible, pour les futurs citoyens de Chucuito, d'avoir suffisamment de confiance en eux pour atteindre leurs buts.

Grâce à un esprit de créativité, mais aussi grâce à de bonnes relations dans la vie en commun.

■ Ana Cecilia Carrasco



Rencontre avec la jeunesse péruvienne

Au cours d'un voyage de huit mois au Pérou et en Bolivie, dans une optique de triple rencontre (personnelle, altruiste, spirituelle), seul ou en groupe, j'ai eu l'occasion de passer quelque temps au coeur des maisons de Placido y Placida à Ñaña et de Chucuito.

Au cours d'un voyage de huit mois au Pérou et en Bolivie, dans une optique de triple rencontre (personnelle, altruiste, spirituelle), seul ou en groupe, j'ai eu l'occasion de passer quelque temps au coeur des maisons de Placido y Placida à Ñaña et de Chucuito. Chez Placido et Placida, j'ai découvert une grande vitalité dans le projet d'apoyo escolar, une équipe dynamique, volontaire, des enfants épanouis.

L'association a acquis du nouveau matériel de travail, tel que des tableaux à feutre pour chaque enfant. On ne se rend pas compte tout ce qui peut être fait avec ces outils ! Nous avons ainsi révisé les tables de multiplication, réalisé un atelier de dessin, rédigé des dictées, etc.

Pendant notre séjour, désirant proposer des activités aux jeunes, les journées ont été prolongées, afin de ne pas négliger le soutien scolaire. La cuisine dont ils disposent leur permet chaque jour de préparer un petit goûter. Nous avons mis la main à la pâte en enseignant aux enfants la réalisation de crêpes.

Un autre jour, avec un groupe de sept jeunes formés au monastère de Wavreumont, nous avons organisé une sortie avec les enfants à Chosica. Nous étions une vingtaine. Quelle expérience ! Nous n'oublierons jamais cette rencontre, ces sourires, cette tendresse, cette joie de vivre qui émanent de ces enfants qui, pourtant, vivent souvent de bien difficiles situations.

Placido y Placida, je dirais une famille pour ces enfants, un lieu d'écoute, de partage, de joie, de soutien. Et quelle unité dans ce groupe, avec des anciens qui reviennent participer aux activités, des enfants fiers de leur présence et qui vous dédient une danse, un concert de flûte.

Quelque chose de fort imprègne cette petite maison, au fond du "parque naval" de Nana.

A Alumnos del Peru de Chucuito, la localisation, le climat, la culture, sont différents. Mais le résultat correspond aux attentes. De nombreux jeunes présents aux classes, la grande créativité de Ana Cecilia, transmise aux jeunes et qui révèle de grands talents. Nous avons ainsi placé sur la façade une grande fresque dessinée par les enfants. Désormais, Alumnos del Perú s'affiche clairement sur la place.

Les locaux intérieurs sont personnalisés par les enfants qui appliquent des motifs aux murs. Un lieu qui est leur lieu, qui leur ressemble.

Les enfants ne viennent pas seulement suivre quelques cours ou faire leurs devoirs. Ils sont conscients de leur implication dans le projet.

C'est certainement une des raisons pour laquelle ils acceptèrent de venir un dimanche après-midi pour préparer et vendre en rue des crêpes, au profit de la fondation. Quelle volonté, quelle motivation !

J'ai vraiment vécu d'émouvants moments avec tous ces jeunes.

Nous avons eu également l'occasion d'organiser une journée avec les enfants et leurs parents, un partage et une dégustation de recettes culinaires propres à chaque pays. Ce fut un grand moment de rencontre.

Et tout cela fut possible grâce aux nouvelles infrastructures ainsi qu'à la volonté et au désir de rencontre de chacun.

Un jeune de notre groupe a fait don du célèbre jeu du parachute. Alumnos del Peru mérite d'être rendue visible. Le musée, la cafétéria, le parachute utilisé sur la place, la banderole en façade... le chemin est déjà bien tracé.

Je retourne dans mon pays avec le vif désir d'inviter des jeunes à vivre une pareille expérience de rencontre. Je vois un grand potentiel dans la relation entre le monastère de Wavreumont, Nana et Chucuito. Oui, j'y vois la possibilité d'envoyer des jeunes Belges désirant vivre une expérience de volontariat, apporter un peu de ce qu'ils sont pour de tels projets, s'ouvrir à l'autre, dans une culture tellement différente et riche, et puis s'ouvrir à une rencontre spirituelle, pousser une porte, vivre une recherche en profondeur. Beaucoup de jeunes sont désireux de s'impliquer dans une telle dynamique où les enjeux sont multiples : faire une triple expérience de rencontre (de soi, de l'autre, de Dieu), collaborer à ce type de projets si utiles, et puis rentrer chez soi, changé dans ses convictions, appelé à rendre témoignage et prolonger l'expérience vécue.

■ Pierre-Louis



Propos des enfants

Gustavo, première année du secondaire : *“Un dimanche, notre professeure nous a donné de l'argile que nous avons écrasé jusqu'à ce qu'elle devienne de la poudre. Ensuite, nous avons ajouté de l'eau et nous avons fait des cubes et des petites poutres d'argile. A partir de là, nous avons construit des petites maisons, des “chullpas” (tombs incas) et des cruches. Cet atelier s'est répété plusieurs fois. J'ai beaucoup aimé et je désire continuer. J'ai fait une cruche. D'abord, j'ai essayé de faire une croix, mais cela n'a pas marché. Ensuite, une chullpa, mais c'était aussi raté. Finalement j'ai réussi très bien ma cruche.”*



A propos de la célébration de la Saint Benoît, Eduardo, cinquième primaire : *“Je me souviens que, le jour de la Saint Benoît, nous nous sommes retrouvés sur la place Santo Domingo et nous sommes descendus vers le monastère pour faire la*

fête. On s'est bien amusés. J'ai aimé courir dans le labyrinthe du jardin et aussi entrer dans la chapelle, où nous avons déposé sur l'autel nos fleurs faites par nous de matériel recyclable.”

A propos de la peinture murale de la Fondation, Anderson, troisième primaire : *“J'adore la peinture que l'on voit à l'entrée de la Fondation. Sur elle, j'ai laissé l'empreinte de ma main. Le reste, ce sont des dessins de plusieurs de mes copains. Ensuite, il y a des dessins que nous avons réalisés avec plusieurs de mes amis.”*

Réponses collectives.

Chucuito est un joli endroit pour vivre, à cause de son ambiance, mais aussi de ses coutumes. Ici, on peut vivre dans la tranquillité. Il y a peu de voitures et nous ne souffrons pas de la contamination. En plus, chaque samedi et chaque dimanche, on peut jouer au foot !

Les jeunes Belges qui nous ont visités nous ont parlé de leur pays. Ils nous ont aussi montré comment faire du recyclage. C'était chouette de passer la journée avec eux avec des jeux, des conversations et en réalisant l'atelier.

Plus tard, ils sont revenus pour nous apprendre à faire des gaufres et de la mousse (les enfants écrivent « muss » !) au chocolat. Nous, nous leur avons appris à faire des “taqtes” (spécialité de Chucuito) et du

“chaufa” (préparation typique de la cuisine chinoise/péruvienne) de quinoa (plante très nutritive de l'Altiplano).



Comment nous aider ?

En adressant vos dons ou votre ordre permanent au compte BE 33 0001 1332 0046 BIC BP OTBEB 1XXX de l'ASBL “Alumnos del Peru”, avenue de la Pelouse, 34 - bte 4 1150 Bruxelles
Tél : 02 672 23 17

Parrainer un enfant

Il est possible également de parrainer un(e) jeune écolier(e) de Chucuito pour la somme de 75 euros par mois, ou de parrainer un(e) universitaire (150 euros par mois).

IMPORTANT

L'autorisation de déduction fiscale est accordée à notre ASBL pour tous les dons de 40 € et plus.

La Courte Echelle paraît tous les 6 mois et vous donne les dernières nouvelles de vos “Alumnos”.

Editeur responsable : M.M. Gulikers

avenue de la Pelouse, 34/4 - 1150 BRUXELLES - Tel. +32 2 672 23 17

Imprimé chez AZ Print S.A.

La Courte échelle
www.alumnosdelperu.org